

Cher Enrico,

~~Tu~~ Voilà trois semaines maintenant que je désire t'écrire pour régler les différents problèmes en suspens, et que je me vois obligé de retarder ce moment pour diverses petites raisons aussi vaines les unes que les autres : je ne retrouve pas le texte de Sanguinetti, j'oublie de chercher parmi mes poèmes un texte court qui puisse convenir à "Il Gesto", etc... et brochant sur le tout, non pas l'habituel travail - non, je ne fais pas énormément de choses en ce moment - mais tout simplement, visites de part et d'autre, chez nous et chez les autres, d'atelier et purement amicales, nombreuses certes, mais décontractées, ce qui nous change de la fièvre pré-amsterdamiennne : mais nombreuses, donc me laissant peu de temps. Pour te donner un exemple récent, dans la semaine qui vient de s'écouler, Simone et moi avons visité les ateliers de Kalinowski, de Zanartu et de Suzanne Rodillon .

Mais maintenant le délai de grâce que je m'étais accordé pour vous écrire s'achève : j'ai choisi le poème, j'ai retrouvé le texte de Sanguinetti ; j'espère d'ailleurs qu'à ce sujet vous n'avez éprouvé aucune crainte : je ne perds jamais rien, j'égare seulement, notamment à la veille de rapides voyages hors frontières, parce que ceux-ci supposent toujours des rangements rapides ou pas de rangements du tout .

Et j'ai réfléchi à votre histoire de manifeste.

Procédons par ordre :

Tu trouveras sous cette même enveloppe :

- 1° Une lettre qui t'était adressée, en provenance du Salon des Surindépendants, et que je ne t'envoie que pour mémoire, puisque tu te trouvais dans l'impossibilité d'y assister ;
- 2° Le texte original de Sanguinetti, accompagné de la demi-traduction que tu en avais faite avec Bertini ;
- 3° Mon poème, en l'occurrence un texte de 1949, que j'ai choisi à dessein assez court .

Maintenant, abordons la question du manifeste, que je me permets d'ailleurs de garder encore quelques jours, puisque je sais que vous en possédez d'autres copies .

Je ne participerai pas à la critique de ce manifeste, pour les raisons suivantes, en le prenant paragraphe par paragraphe :

a) la critique que je pourrai en faire n'offrirait - à mon sens - aucune crédibilité ni efficacité, dans la mesure où au contraire de Pierre Restany et de Michel Tapié, je ne suis cité à aucun titre dans le corps du manifeste en question ; ce qui, d'abord, tendrait à faire croire aux très éventuels lecteurs que je n'ai joué qu'un rôle bien faible dans l'évolution de l'art de ces dernières années ; alors que tout de même, même si l'on suppose que la locution d' "espaces imaginaires" a été inventée par Pierre Restany, ce qui reste à contrôler, il n'en reste pas moins qu'en mettant les choses au mieux, ces "espaces imaginaires" ne seraient guère qu'un cas particulier de ce "phénomène nouveau, dont le passage météorique illumine aussi l'écriture", phénomène que je mettais en évidence dès le 1er octobre 1946, dans le journal "Juin", et d'une manière plus fugitive, mais bien plus avant encore, et à pro-

~~pas d'Harmony, d'Alain et de Matta, dans "Les Deux Sœurs" ou quelque chose~~
et la notion de " trans-figuration ", que j'ai mise en avant à plus
sieurs reprises, et dans différents textes que vous connaissez entre
autres, n'impliquait-elle pas et surtout si l'on réfère au contexte
parfaitement explicite, mais que j'espère ne pas avoir à rappeler
ici, tout à tour " l'imagination de l'espace " et la " spatialisation
de l'imaginaire " ? Parler d'un phénomène nouveau, comme je le fai-
sais il y a onze ans, n'était-ce pas déjà tendre la perche à Michel
Tapié pour le lancement ultérieur de son " art autre " - art autre
dont l'altérité prête d'ailleurs à discussion, et ne saurait être
admise ~~comme telle~~ que par ceux qui connaissent mal l'histoire de
la peinture actuelle - surréaliste et entre autres- mais, mes chers
amis de Milan, je ne le sais que trop, c'est le cas pour beaucoup
de nos amis - et même pour certains d'entre nous, n'est-ce pas ?

Bref, et pour en finir avec ce point, il est absolument incom-
patible avec ~~ce qui est~~ ~~mon amour-propre~~ mon amour-propre que criti-
quant ce manifeste de l'extérieur, ~~je~~ je prenne le risque absur-
de, masochiste et pour ainsi dire déshonorant d'apparaître à ses lec-
teurs comme un suiveur, un épigone envieux, jaloux, de Michel Ta-
pié et de Pierre Restany (entre parenthèses, il vous reste encore
à découvrir Julien Alvard, Michel Seuphor, Herta Wescher, ~~et~~
Alain Jouffroy, pourquoi pas ?)

2° Il y a contradiction absolue entre le prétexte choisi pour
citer Michel Tapié (" vigoureuse action antisyylistique ", etc)
et l'attitude de Michel lui-même, qui depuis de longs mois déjà se
prononce en faveur d'une réhabilitation du style, sans trop s'éten-
dre d'ailleurs sur le genre d'ascèse à adopter pour y parvenir .

3° Je n'insiste pas sur l'absence de rôle que semble avoir
joué, d'après vous, le surréalisme dans l'évolution de l'art contem-
porain ; que ~~cette~~ cet oubli provienne d'un manque d'information ou de
toute autre cause, la discussion du sujet demanderait un exposé un
peu trop long pour le temps dont je dispose aujourd'hui ; néanmoins
il n'est pas impossible que j'y revienne un jour ; ceci pourrait
peut-être vous éviter d'autres bêtises, mais après tout, c'est
votre droit de tenir à faire des bêtises ; pour moi, je reste fidèle
à M. Teste . Mais je peux tout de même vous dire en passant que
cette omission suffirait pour moi à rendre inutile et inopérante
toute critique de ce texte, à en faire un coup d'épée imaginaire
dans les eaux-lourdes de l'agitation .

4° Ensuite, je ne puis donner ma caution, même sous forme de
critique, à un texte qui insulte mon ami Gisuseppe Capogrossi, dont
le rôle, jusqu'à nouvel ordre, me paraît tout de même plus impor-
tant que celui de certains professeurs de judo experts en lancement
de ballons rouges et autres vessies que vous semblez trop facile-
ment prendre pour les dernières lanternes du train stylistique,
alors qu'en fait, cette histoire n'a rien à voir avec aucune démar-
che ni picturale ni simplement de pensée que ce soit ; vous qui
êtes si enclins dans certaines occasions à dénoncer l'esprit boula-
vardier de Paris et du Nord en général, vous devriez pourtant bien
vous rendre compte que c'est là une manifestation amusante certes
mais sans plus de ce que l'on appelle généralement " l'esprit pari-
sien " .

